

CORO-BLATTEL 9

L'aiguillette d'Argentière

L'Aiguillette d'Argentière (altitude 1 893m) est un sommet du massif du Mont Blanc, faisant partie des Aiguilles Rouges au dessus d'Argentière, entre le département de Haute Savoie et le canton Suisse du Valais, culminant à 3900 m d'altitude.

Elle est caractérisée par le glacier de Saliens sur son versant nord-est, un glacier de 6 km de longueur et le glacier du Milieu, sur son versant sud-ouest, une grande étendue glaciaire entre deux hautes arêtes.

Escalade



Récit d'une escapade en vallée de Chamonix

Juillet 2017: Aurélie et moi sommes en route direction Chamonix pour un week-end d'escalade.

Objectif, le sommet de l'aiguillette d'Argentière, par une voie de 4 longueurs, ouverte et intitulée la Biscante, surnom du célèbre guide chamoniard Louis Lachenal (voir historique : https://notrehistoire.ch/entries/v9YlgDEQWj6).

Un spot pour les grimpeurs

Un grand monolithe, qui domine l'Argentière, perché à 1900m d'altitude. L'accès est long (environ une heure de marche), mais le site est bien fréquenté en été, autant par des grimpeurs que des randonneurs. La grimpe à l'Aiguillette se fait sur un très bon gneiss, malheureusement un peu patiné dans les voies classiques du secteur. Les styles sont très variés (mais une majorité de grimpe en dalle), et on trouve au total 17 voies, d'une ou plusieurs longueurs, de 20 à 150m de haut. La plupart des voies sont en 4 et en 5 (mais on trouve aussi quelques voies en 6). Prévoir une corde de 70 ou 80m. La falaise est bien exposée au Sud-Est, et est bien agréable en été.

L'aiguillette est un rocher d'une centaine de mètres de haut, à près de 2000 mètres d'altitude, qui avait déjà attisé mon imagination à la lecture du célèbre roman de Roger Frison Roche, « Premier de cordée ». Pour ceux qui l'ont lu, il s'agit du lieu où deux amis, tous deux convalescents d'accidents de montagne, se prouvent leur capacité à affronter à nouveau la verticalité.

Frison Roche, Lachenal, de quoi trouver des motivations bien éloignées des exploits atlhétiques que le lecteur serait en droit d'attendre d'un récit moderne d'escalade.

Mais c'était notre défi, à la hauteur parfaite de nos capacités.

Nous arrivons vendredi soir sous un déluge qui nous dissuade de planter nos toiles de tentes. Heureusement le chalet Pierre Sémard à Montroc - le - Planet. nous propose un gite qui nous permet de passer la nuit au sec. Samedi matin, le temps s'est amélioré et nous permet de nous acclimater au granit local à l'école d'escalade de Vallorcine. Un peu de patinette sur le bas des voies encore humides, mais on parvient tout de même à enchaîner deux voies de 4 longueurs, ce qui nous permet de rôder notre cordée et nous mettre en confiance.



Puis nous partons repérer le sentier d'accès et le pied de la Biscante. Le sentier est exigeant et demande une marche d'une bonne heure en dénivelé positif incessant. Retour au gîte où nous pouvons planter les tentes au sec et passer un bon moment au bar...

Dimanche matin, départ pour l'aiguillette, sac au dos, moral gonflé.

Superbe pilier final ...



Première Ascension de l'Aiguillette

Dans les chalets de la vallée, à la veillée, les soirs d'hiver, les anciens racontent encore l'histoire du petit pâtre qui, menant aux champs chèvres et moutons à proche distance de l'Aiguillette d'Argentière, éprouva une si forte attirance pour cette flèche de granit lancée à l'assaut du ciel que, sans expérience, sans matériel, connaissances particulières, il l'a gravit.

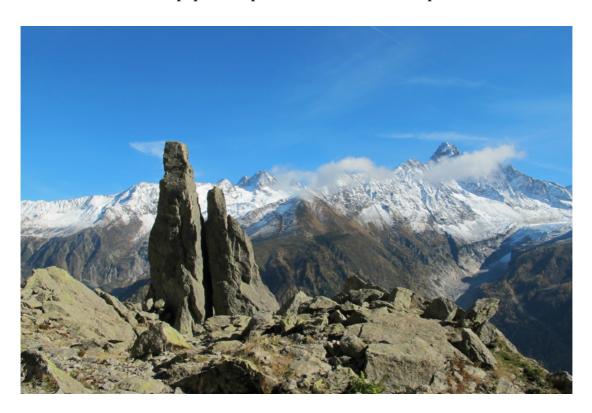
Ainsi, c'est à ce garçon que revient l'honneur de la première ascension de l'Aiguillette.

C'était il y a près de deux siècles.

L'escalade n'est finalement pas dure et surtout très bien protégée. De quoi se faire vraiment plaisir! Le tracé est agréable, il faut enjamber un petit gouffre pour s'engager dans la deuxième longueur, et redescendre par un petit rappel d'une dizaine de mètres avant d'attaquer la troisième longueur. La quatrième donne tout juste ce qu'il faut de sensation d'exposition. Enfin la dernière partie tourne autour du dernier pilier pour aboutir au sommet sur une petite aire où on peut se tenir debout à plusieurs.

Face à nous le Mont Blanc les Drus, les Glaciers, tout ce que le massif nous offre de beauté, notre joie d'avoir relevé un défi sur nous mêmes.

L'escalade s'est finalement révélée plus facile que dans mon imagination. Tant mieux cela nous a permis d'en profiter en pleine maitrise. Elle est à conseiller pour des débutants en tête tant elle est bien équipée. La qualité de la roche est exceptionnelle.



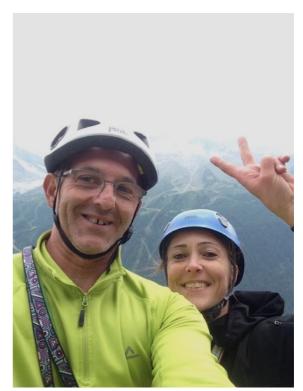
Avant de repartir nous nous attaquons à une voie des Cheserys, intitulée Aubade. Aurélie et moi l'avions surnommée "la voie à côté de la plaque" pour repérer son départ à côté du panneau indiquant la réserve des Aiguilles rouges". Mais après 4 longueurs passionnantes nous sommes contraints de faire demi tour dans la 5ème car le rocher est mouillé et glissant. (Cette voie reste un objectif car en 2019 j'y ai à nouveau fait demi tour car mon compagnon de cordée était au bout sous le surplomb qui marquait la limite de l'humidité en 2017).

Il est temps de retourner à la maison, heureux de notre week-end, les jambes bien fatiguées. Un bouquetin nous fait l'honneur de son au revoir.

C'est une performance très modeste, mais une découverte épanouissante, démonstration qu'on s'est faite de notre capacité d'affronter des petites voies alpines en plusieurs longueurs en autonomie.



Aurélie en pleine ascension, samedi matin à Vallorcine



Merci à Vincent et Aurélie pour leur contribution

Vivement qu'on puisse retourner sur les rochers ...